

Christophe Rey
Équipe DELIC
Université de Provence

XXVI^{es} Journées d'Étude sur la Parole
12 – 16 juin 2006
Manoir de la Vicomté - Dinard

Phonétique et Phonologie au siècle des Lumières

**Les sons de la langue française au
XVIII^e siècle: les articles du
dictionnaire *Grammaire &
Littérature* de l'*Encyclopédie
Méthodique***

***L'Encyclopédie Méthodique* : éléments de présentation**

- **Continuatrice véritable de *l'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert**
- **Ouvrage élaboré sur 50 ans (1782-1832)**
- **Ouvrage méconnu et pourtant décisif pour l'évolution des connaissances (notamment sur les sons)**

Dictionnaire *Grammaire & Littérature* (1782-1784-1786)

GRAMMAIRE



Nicolas Beauzée (1717-1789)

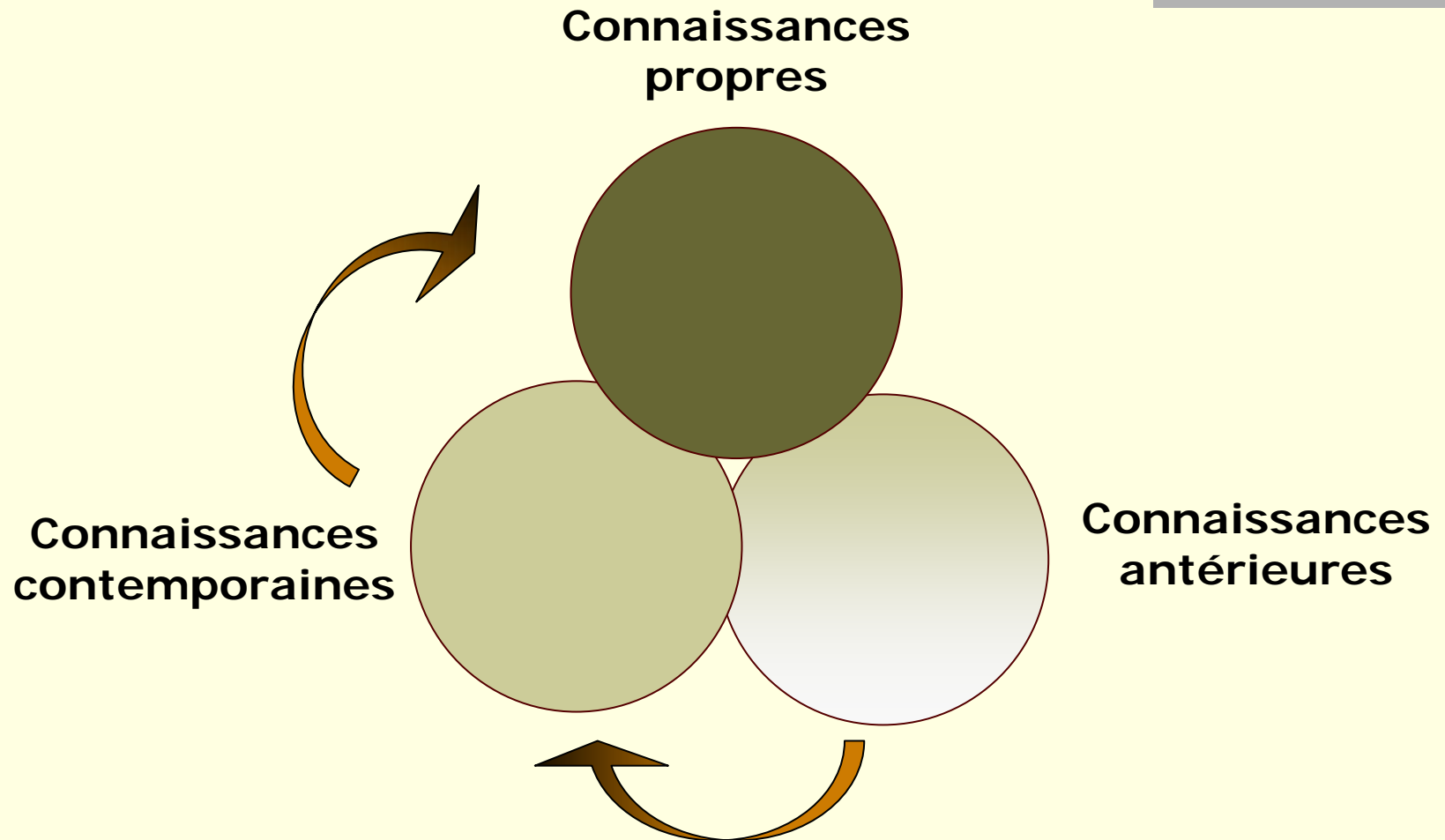
LITTÉRATURE



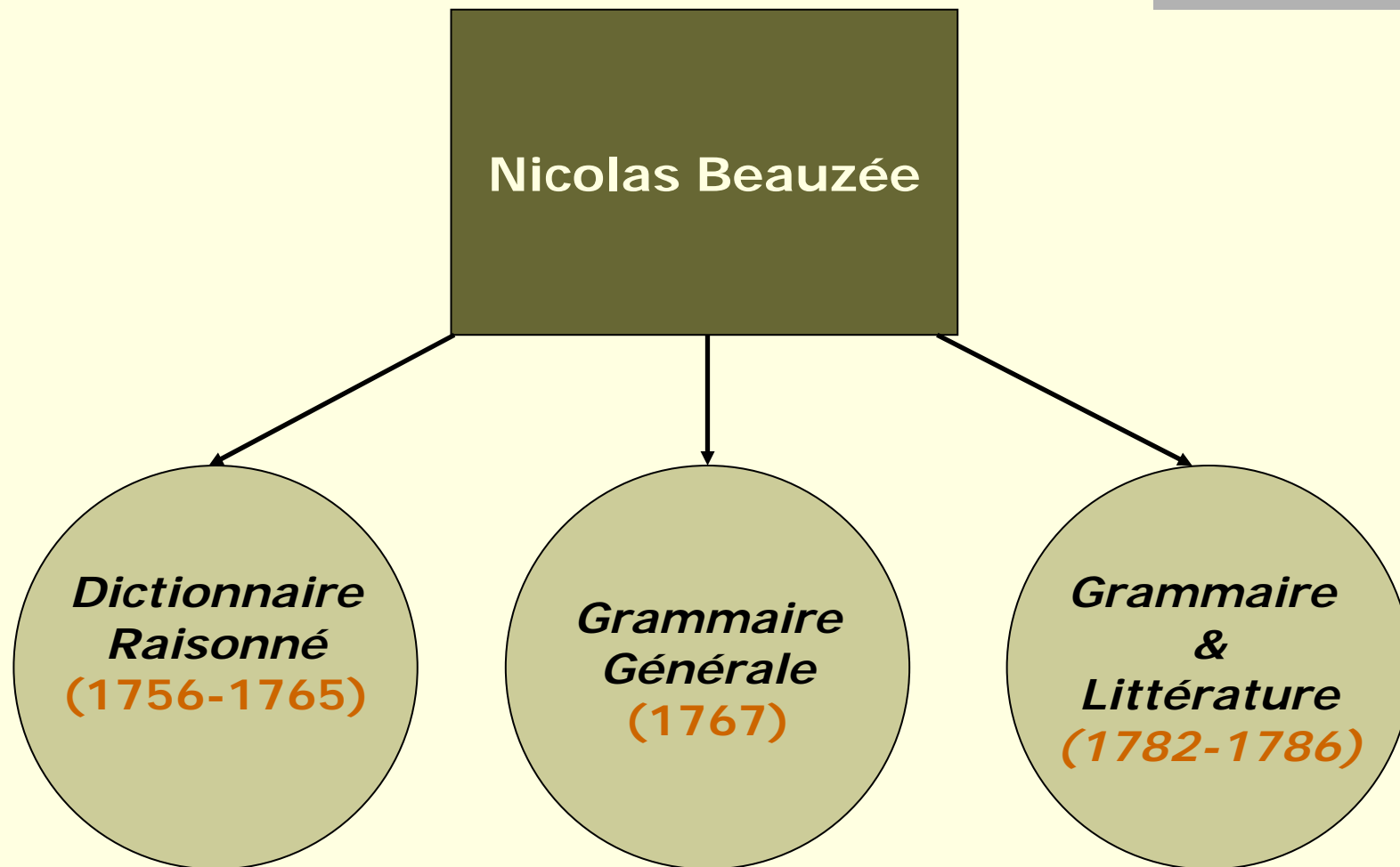
**Jean-François Marmontel
(1723-1799)**

Corpus composé de 236 lexies

Nicolas Beauzée : le témoin idéal



Une réflexion élaborée...



Nicolas Beauzée : un grammairien novateur

Une classification véritable (1767)

1. Lieux d'articulation

		voix						
		retentissantes		labiales				
variables	A	orale	grave	â... pâte	EU	orale	grave	eu... jeûneur
			aiguë	a... pate		aiguë	eu... jeunesse	
	nasale		an... pante	muette		e... je		
						eun... jeun		
constantes	Ê	orale	grave	è... tête	O	orale	grave	ô... côte
			aiguë	è... tette		aiguë	o... cote	
	nasale		ein... teinte			on... conte		
	E {	{	é... bâte	U {	{	u... sujet		
	II {	{	ii... bâti	OU {	{	ou... soumis		

2. Modes de production

		articulation			
		constantes		variables	
				faibles	fortes
organiques	labiales	nasales	M (mut)	B (baquet) V (vendre)	P (paquet) F (fendre)
		orales			
	nasales	L (loi) R (roi)	Z (zèle) J (Japon)	S (scelle) CH (chapon)	
	orales				H (héros)
aspirées	linguales	dentales			
		sifflantes			

3. Exemples significatifs

L'opposition nasales/orales

MODES ARTICULATOIRES DES SONS VOCALIQUES	GRAMMAIRIENS						
	Meigret (1545)	Ramus (1572)	Port- Royal (1660)	Dangeau (1694)	Duclos (1754)	Du Marsais (1754- 56)	Beauzée (1767)
Nasalité/Oralité	-	-	-	(+)	(+)	(+)	+

"Et ainsi voilà cinq nouvelles voyelles qui s'écrivent en François avec des n, & qui font comme une classe à part. Je les nommerai **voyelles sourdes**. Je pourrais les appeler **voyelles Esclavons**, puisque les peuples qui se servent de cette langue, ont des caractères particuliers pour les exprimer. On pourroit aussi les nommer **voyelles nazales**, puisque le nez a quelque part à leur prononciation : & si vous voulez l'examiner soigneusement, vous verrez que quand vous les prononcez, il se fait quelque petit mouvement dans votre nez." (DANGEAU, 1694)

"MM. de P.R. n'ont pas marqué toutes les voyelles qu'ils pouvoient aisément reconôître dans notre langue; ils n'ont rien dit des **nasales**." (DUCLOS, 1754)

"Nos voyelles sont quelquefois suivies d'un son nasal, qui fait qu'on les appelle alors **voyelles nasales**. Ce son nasal est un son qui peut être continué, ce qui est le caractère distinctif de toute voyelle : ce son nasal laisse donc la bouche ouverte ; & quoiqu'il soit marqué dans l'écriture par une n, il est une véritable voyelle [...]." (DU MARSAIS, 1754-56)

L'opposition nasales/orales chez Beauzée :

Voix Variables/Voix constantes

"Les **voix variables**, que M. Duclos appelle grandes voyelles (f), sont les deux premières voix retentissantes A, Ê; & les deux premières labiales EU, O. **Elles sont variables; parce que chacune d'elles peut être orale ou nasale, & que chaque orale peut être grave ou aigüe.**" (BEAUZÉE, 1767 : 8-9)

VOIX VARIABLES
vs
VOIX CONSTANTES

"Les **voix constantes**, que M. Duclos appelle petites voyelles, (g) sont les deux dernières voix retentissantes É, I; & les deux dernières labiales U, OU. **Elles sont constantes : parce qu'en effet chacune d'elles est constamment orale, sans devenir jamais nasale; [...].**" (BEAUZÉE, 1767 : 10)

Première thématisation lexicale

ORAL, adj. Gramm. [...] En grammaire, c'est un adjectif qui sert à distinguer certaines voix ou certaines articulations des autres éléments semblables. Une voix est orale, lorsque l'air qui en est la matière sort entièrement par l'ouverture de la bouche, sans qu'il en reflue rien par le nez: une articulation est orale, quand elle ne fait refluer par le nez aucune partie de l'air dont elle modifie le son. Toute voix qui n'est point nasale est orale; c'est la même chose des articulations. On appelle aussi voyelle ou consonne orale, toute lettre qui représente ou une voix orale ou une articulation orale. Voyez LETTRE, VOYELLE, NASAL. (BEAUZÉE, EM)

(N.) NASAL, E. adj. [...] Les voix nasales sont celles dont l'émission se fait en partie par l'ouverture de la bouche, & en partie par le canal du nez ; telles sont celles qu'on entend dans les premières syllabes des mots André, ainsi, indigne, ongles, humble, jeun. Les articulations nasales sont celles qui font passer par le nez une partie de l'air sonore qu'elles modifient : ce sont les deux articulations qui s'entendent dans les monosyllabes me, ne : & les deux consonnes m, n, qui en sont les signes, sont en conséquence deux consonnes nasales. [...] (BEAUZÉE, EM)

L'opposition Muettes/Sifflantes

MODES ARTICULATOIRES DES SONS CONSONANTIQUES	GRAMMAIRIENS						
	Meigret (1545)	Ramus (1572)	Port- Royal (1660)	Dangeau (1694)	Duclos (1754)	Du Marsais (1754- 56)	Beauzée (1767)
Occlusives/Fricatives	-	-	-	-	-	-	(+)

Originalité
scientifique

"Au reste jusqu'ici on avoit assigné, aux articulations muettes & aux consonnes qui les représentent, une notion toute autre que celle que j'en donne : **la plûpart des grammairiens appellent muettes, toutes celles dont le nom commencent par une consonne**, comme b, c, d, g, k, p, q, t, z, que l'on nomme bé, cé, dé, gé, ka, pé, quu, té, zède; & **ils appellent demi-voyelles toutes les autres, dont le nom commence par une voyelle**, comme s, l, m, n, r, s, x, que l'on nomme esse, elle, emme, enne, erre, esse, ixé." (BEAUZÉE, GG : 53)

Explication
articulatoire

"Si l'on excepte les deux articulations nasales *m* & *n*, toutes les autres articulations organiques sont orales, parce qu'il n'y a point une troisième issue : **mais les orales ne laissent pas de se subdiviser en deux classes, relativement à la manière dont se présente l'obstacle formé par le mouvement de la partie organique mobile; & elles sont en conséquence ou muettes ou sifflantes.**" (BEAUZÉE, GG : 51-52)

Opposition *Muettes/Sifflantes*

"Les articulations orales muettes sont celles qui naissent d'une interception totale de l'air sonore; de manière que, si la partie organique qui est mise en mouvement restoit dans l'état où ce mouvement la met d'abord, il ne pourroit s'échapper aucune partie de l'air sonore & l'on ne pourroit rien faire entendre de distinct." (BEAUZEE, GG: 52)

"Les articulations orales sifflantes sont celles qui naissent d'une interception imparfaite de l'air sonore; de manière que, quand la partie organique qui est mise en mouvement resteroit dans l'état où ce mouvement la met d'abord, il s'échapperoit pourtant assez d'air sonore pour faire entendre l'articulation même dont il s'agit, et même pour la faire durer longtemps comme une sorte de sifflement, de même que l'on fait durer les voix simples aussi longtemps que les poumons peuvent fournir de l'air: d'où vient que plusieurs grammairiens ont donné à ces articulations le nom de demi-voyelles (semivocales.)" (BEAUZEE, GG: 52-53)

La "phonologie" chez Beauzée

**AUROUX, Sylvain, CALVET, Louis-Jean, 1973,
"De la phonétique à l'apprentissage de la lecture",
La Linguistique n° 9 (vol. 1), PUF.**

Morphophonologie chez Beauzée

V [...] Les adjectifs terminés par F changent F en VE pour le féminin : **bref**, m. **brève**, f ; **veuf**, m. **veuve**, f.
(EM, V)

ACCENT [...] On met aussi cet accent sur le **vôte**, le **nôte**, apôte, bientôt, maître, afin qu'il donnât, &c. où la voyelle est longue : **votre** & **notre**, suivis d'un substantif, n'ont point d'accent. (EM, ACCENT)

L'opposition Foibles/Fortes

L'opposition *Foibles/Fortes*: opposition *Voisées/Non-voisées* ?

"B	P
V	F
D	T
G	K
Z	S
J	Ch

La première colonne est des lettres qu'on peut nommer foibles, & l'autre de celles qu'on peut nommer fortes : la première est de **celles qui sont précédées par une petite émission de voix**, & l'autre est de celles qui n'en ont point." (DANGEAU, 1694)

L'opposition Foibles/Fortes dans l'article **CONSONNE** de la *Diderot-D'Alembert* et de l'*Encyclopédie Méthodique*

CONSONNES FOIBLES.

B

Bacha.
Baigner.
Bain.

D

Dactyle.
Danser.
Dard.

G, gue.

Gabaret.
Gache.
Gage.
Gale.
Gand.

CONSONNES FORTES.

P

Pacha,
Peigner.
Pain.

T

Tactile
Tanser.
Tard.

C dur, K, ou Q, que.

Cabaret.
Cache.
Cage.
Cale.
Caen

etc.

Phonologie véritable

"GUTTURAL [...] Les articulations gutturales sont celles qui font retentir l'explosion de la voix dans la région du gosier. Il y en a deux bien sensibles dans le français, G & Q ; telles qu'on les entend dans les mots **Gale, Cale ; vaguer, vaquer ; &c.** " (**EM, GUTTURAL**)

AIGU [...] Mais on dit plus particulièrement qu'une voix orale est aigüe, lorsque la prononciation en est légère & rapide, de sorte que l'oreille en est, pour ainsi dire, plus tôt piquée que remplie : telle est la voix **a** dans le mot **pate** (pied d'un animal), qui se prononce tout autrement que dans le mot **pâte** (farine pétrie). Voyez VOIX." (**EM, AIGU**)

"PALATAL [...] Les articulations palatales sont des articulations linguales sifflantes, dont le sifflement s'exécute dans l'intérieur de la bouche, entre le milieu de la langue & le palais. Il y en a deux en français, j & ch, telles qu'on les entend au commencement des mots **Japon, chapon.** " (**EM, PALATAL**)

Phonologie véritable (2)

		articulation							
				constantes	variables				
					faibles	fortes			
orga- niques	labiales	nasales	M (mut)	B (baquet)	P (paquet)			
			orales				muettes.....	V (vendre)	F (fendre)
		sifflantes.....							
		linguales	nasales				N (nut)	D (dome)
	orales			muettes	dentales.....	G (galle)	K (calle)		
			gutturales.....		L (loi) R (roi)	Z (zèle)	S (scelle)		
			sifflantes	liquides.....					
				dentales.....					
	palatales.....								
	aspirées.....			H (héros)					

Conclusions

- ❑ Une théorie novatrice et pourtant mal connue
- ❑ Une théorie possédant un impact théorique lexical (écho significatif dans les grands dictionnaires monolingues)
- ❑ Des travaux futurs sont nécessaires pour déterminer la nature exacte du lien entre les connaissances de Beauzée sur les sons et nos connaissances modernes

Références bibliographiques

Sources primaires

- ARNAULD**, Antoine, **LANCELOT**, Claude., 1669 (1660) : *Grammaire générale et raisonnée, contenant les fondements de l'art de parler, expliqués d'une manière claire et naturelle, les raisons de ce qui est commun à toutes les langues, et des principales différences qui s'y rencontrent, etc.*, Paris : Republications Paulet
- BEAUZÉE**, Nicolas, 1774 (1767), *Grammaire générale ou exposition raisonnée des éléments nécessaires du langage, pour servir de fondement à l'étude de toutes les langues*, Paris : J. Barbou, réédité en fac-similé, Stuttgart-Bad Cannstatt : Friedrich Fromann Verlag
- BEAUZÉE**, Nicolas, **MARTELL**, Jean-François., 1782-1784-1786, *Encyclopédie Méthodique. Grammaire & Littérature*. À Paris (chez Panckoucke), Liège (chez Plomteux). 3 vol.
- CORDEMOY**, Géraud de, 1772 (1668), "*Discours physique de la parole*", *Œuvres philosophiques*, Paris : PUF.
- DANGEAU**, *Essais de grammaire* (1694), repris dans *Opuscules sur la langue française* (1754).
- DUCLOS**, 1754, *Remarques sur la Grammaire de Port-Royal*.
- FERREIN**, Antoine, 1754, *Mémoire de l'Académie royale des Sciences*, séance du 15 novembre 1741, Paris.
- LAMY**, Bernard, 1688, *La Rhétorique ou l'art de parler* (Troisième édition, revue & augmentée).
- MEIGRET**, Louis, 1545, *Traité touchant le commun usage de l'écriture françoise, auquel est débattu des fautes & abus en la vraye & ancienne puissance des lettres*.
- MERSENNE**, Marin, 1636, *Harmonie Universelle*.
- RAMEE**, Pierre de la (dit Ramus), 1572, *Grammaire*. Paris.

Sources secondaires

- AUROUX**, Sylvain, **CALVET** Louis-Jean., 1973, "De la phonétique à l'apprentissage de la lecture", *La Linguistique* n°9 (1973/1), PUF.
- AUROUX**, Sylvain, 1992, "Note sur les progrès de la phonétique au XVIII^e siècle", *Histoire des idées linguistiques*, Tome 2, Philosophie et Langage, MARDAGA, pp. 598-606.
- CATACH**, Nina, 1982, "Orthographe et conception de la langue en 1550", *Histoire Epistémologie Langage*, Tome 4, fascicule 2, 79-91.
- CLERICO**, Geneviève, 1995, *Analyses phoniques et prosodiques au XVI^e siècle. Origine et préhistoire d'une discipline*, Thèse, Université de Paris VIII.
- DANDREY**, Patrick, "*La phonoscopie, c'est-à-dire la science de la voix*", dans *Littératures classiques* "La voix au XVII^e siècle", n°12. Janvier 1990, p. 30.
- DARNTON**, Robert, 1982 (1979), *L'Aventure de l'Encyclopédie. 1775-1800. Un best-seller au siècle des Lumières*, Paris, Perrin, 445 p. III. Traduction de Marie-Alyx Revellat. Préface d'Emmanuel Le Roy Ladurie.
- DROIXHE**, Daniel, 1971, ""Lettre" et phonème à l'âge classique avec un essai inédit de Turgot", *Lingua* 28. pp. 82-99.
- FOURNIE**, Edouard, 1866, *Physiologie de la voix et de la parole*.
- REY**, Christophe, 2004, *Analyse et informatisation des articles traitant de l'étude des sons dans le dictionnaire Grammaire & Littérature de Nicolas Beauzée et Jean-François Marmontel, issu de l'Encyclopédie Méthodique*. Thèse de doctorat. Aix-en-Provence.
- SERIS**, J.-P. (1995) *Langages et Machines à l'Age Classique*, Paris, Hachette.